

04/2013

EUROPEAN TRADE UNION COMMITTEE FOR EDUCATION  
COMITE SYNDICAL EUROPEEN DE L'EDUCATION

## Rapport sur

### la réunion internationale du CSEE, avec KTÖS, KTÖES et DAÜ-SEN :

*« L'éducation à la paix dans les écoles : le rôle des enseignant(e)s dans la promotion de la paix par la sensibilisation et l'information sur la prévention et la résolution des conflits dans les sociétés divisées. »*

Famagusta, Chypre

17 et 18 mai 2013





## 1. Introduction

L'objectif de la réunion internationale du CSEE sur *l'éducation à la paix dans les écoles* était double. Il s'agissait tout d'abord d'une preuve de solidarité avec les trois organisations membres du CSEE en territoire occupé : KTÖS, KTOEÖS et DAÜ-SEN. Il était également question d'informer les syndicats d'enseignant(e)s sur le rôle de l'éducation à la paix dans les processus de développement de la paix. La réunion aspirait surtout à promouvoir l'éducation à la paix comme une partie intégrante du processus de réconciliation à Chypre.

## 2. Présentations

Le CSEE avait invité un certain nombre d'éminents orateurs à la réunion internationale. Le **Professeur Volker Lenhart** du Heidelberg, Institute for Education Studies (Institut d'études sur l'éducation de Heidelberg), a débuté par une présentation sur le thème de « **L'éducation à la paix dans une zone de conflit : exemples et preuves.** »

Le Professeur Lenhart a fait remarquer que depuis la fin de la Seconde guerre mondiale et jusqu'au début des années 1990, l'objectif de l'éducation à la paix était d'éviter la guerre. Depuis les années 1990, cet objectif a évolué pour se concentrer davantage sur les conflits nationaux armés, les guerres civiles et les guerres entre pays. Les exercices éducatifs de consolidation de la paix devinrent progressivement des éléments clé en période de conflit armé ou après ceux-ci.

Le Professeur Lenhart a abordé trois projets distincts d'éducation à la paix :

- les écoles « Main dans la main » (Israël et Palestine), qui se concentrent sur l'influence éducative sur la communauté au travers de composantes comme le bilinguisme, la diversité, l'éducation civique, l'influence éducative de la communauté en dehors de l'école et les résultats d'apprentissage cognitif élevés.
- les lignes directrices pour la rédaction de livres d'Histoire (Bosnie-Herzégovine) centrée sur l'éducation à la citoyenneté au travers d'une perspective multiple. L'objectif du projet était d'utiliser de nouveaux livres d'Histoire comme vecteurs de tolérance chez les élèves, en échangeant des unités de programme et des présentations sur diverses perspectives et en encourageant les étudiant(e)s à réaliser un travail indépendant et à tirer les conclusions des processus et des phénomènes historiques.
- le projet Twic Olympics (Soudan) : par le biais d'activités sportives, les participant(e)s ont appris à suivre des règles préalablement acceptées par toutes les parties, à développer l'esprit d'équipe, à estimer le fair-play, à accepter les décisions dans la victoire et la défaite sportives, à respecter les autres concurrents et à se lier d'amitié avec eux. Ce type de projet permet d'enclencher un changement d'attitude vers une interaction pacifique.

Le professeur Lenhart a décrit le projet d'étude impliquant l'Afghanistan, la Bosnie-Herzégovine, la Colombie, Israël et la Palestine, l'Irlande du Nord, le Rwanda, le Sierra Leone, la Somalie, le Sri Lanka et le Soudan. La compréhension et l'identité mutuelles par l'apprentissage des conditions de vie des « autres » sont au cœur de ce projet. Il part du principe qu'il est plus simple d'aborder le niveau personnel avant le niveau socio-culturel et

politique. Il a permis de comparer les attitudes envers les groupes opposés/en conflit parmi un échantillon de personnes engagées dans des projets d'éducation à la paix et un échantillon de personnes non impliquées dans ce type de projet.

Les résultats ont démontré que les personnes ayant participé à ce type de projet se sont révélées être davantage prêtes à la résolution pacifique de conflit et moins hostiles dans leur attitude vis-à-vis du ou des groupes en conflit. En conclusion, il fut démontré que même si l'éducation à la paix n'est ni le seul ni le principal moyen de résolution pacifique d'un conflit, elle peut néanmoins contribuer à la réconciliation.



Le **Professeur Joanne Hughes** de la Queen's University de Belfast est également Directrice du Centre for Shared Education (Centre d'éducation partagée) de Belfast. Elle a pris la parole sur le thème « **Partager l'éducation et tisser des relations dans une société divisée : une étude de cas en Irlande du Nord** ».

Le professeur Hughes a expliqué que les sociétés de l'Irlande du Nord restent fortement divisées et le Centre for Shared Education de Belfast est une nouvelle initiative visant à résoudre le problème de la fréquentation d'écoles divisées par 94 % des étudiant(e)s. Les recherches désignent la relation entre la fragmentation sociale et les écoles séparées. Les écoles en tant que telles sont vues comme les éléments centraux vers la promotion d'une plus grande cohésion des communautés. Ce postulat est souligné dans la théorie du contact et décrit comme le contact entre les membres de communautés séparées. Il est considéré comme la clé pour vaincre le préjudice et les stéréotypes négatifs envers l'autre groupe. En particulier, les recherches indiquent que les effets sont davantage visibles dans les amitiés inter-groupes. Il est néanmoins important de reconnaître les différences parmi les groupes et de considérer les personnes de l'autre groupe comme membres de ce groupe et non comme des exceptions à celui-ci.

Le professeur Hughes a détaillé deux études empiriques à grande échelle conduites par le Centre for Shared Education et le Centre for the Study of Intergroup Conflict (Centre pour l'étude des conflits inter-groupes) d'Oxford. Les programmes d'éducation partagée (SEP) ont débuté en 2007 avec 5000 élèves, originaires de 60 écoles. L'hypothèse du contact fut vérifiée dans les études. Plus précisément, une opportunité de contact constitue un prédicateur d'amitié et de réponses positives entre les groupes.

**Stephanie Knox Cubbon** d'Enseignants sans frontières a présenté le projet « Former les enseignant(e)s : préparer les enseignant(e)s au rôle d'éducateurs/trices pour la paix dans les classes ».



S. Knox Cubbon

Mme Cubbon a tout d'abord insisté sur le rôle des enseignant(e)s dans la promotion de la paix en citant la constitution de l'UNESCO : « ***Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.*** »

La paix peut s'apprendre et pour atteindre cet objectif, les enseignant(e)s doivent être formé(e)s à enseigner la paix. Pour Enseignants sans frontières (ESF), l'objectif est de rassembler les enseignant(e)s et de leur offrir des possibilités de développement professionnel basées sur l'initialisation du changement local à une échelle mondiale. ESF dispose d'un programme particulier sur l'éducation à la paix, fondé sur trois piliers :

- Unité 1 : Histoire, Définitions, Penseurs, Concepts principaux.
- Unité 2 : Portée de l'éducation à la paix
- Unité 3 : De la théorie à la pratique - Vers la paix en classe, à l'école et dans la communauté

**Naghme Sobhani** de Education for Peace – Balkans (Education pour la paix - Région des Balkans) a ensuite présenté « **Construire la paix au travers des alliances de la société civile : le rôle des parents, des écoles et des communautés dans la sauvegarde et la promotion de la paix.** »



Mme Sobhani a tout d'abord présenté l'organisation fragmentée des institutions de l'Etat et le mode de gouvernance appliqué après la guerre en Bosnie et Herzégovine : programmes scolaires bosniaque/croate/serbe distincts, 13 ministres de l'Enseignement et 8 Institutions pédagogiques. Le programme d'éducation pour la paix a débuté comme projet pilote impliquant les 3 communautés. Il comportait 112 écoles réparties dans 60 communautés à travers le pays. Environ 80 000 étudiant(e)s et 5 000 enseignant(e)s y ont pris part. Le modèle du programme a été intégré comme principe de guidance dans la vision éducative et le mandat de la Bosnie et Herzégovine. Mme Sobhani a souligné que l'importance du programme vient du fait qu'il rassemble les différents acteurs. Elle a souligné qu'une alliance collaborative basée sur l'unité est un fondement nécessaire à la construction de la paix. En tant que tel, la promotion active de la paix doit être introduite pour éviter les conflits. Mme Sobhani a fait remarquer que la paix et l'éducation sont des composantes inséparables car l'environnement scolaire et les enseignant(e)s jouent un rôle essentiel dans la perception du monde que développent les enfants.

**Ali Yaman**, ancien Président de North Cyprus Mediation Association (Association de médiation de Chypre-Nord) a présenté « **La nécessité de la résolution des conflits et de l'éducation à la paix à Chypre.** » Il a introduit la North Cyprus Mediation Association et ses objectifs : répandre la philosophie « gagnant-gagnant » de la médiation dans tout le pays, proposer un service de médiation à tous les niveaux de la société, introduire la résolution des conflits et l'éducation à la paix dans le système scolaire et intégrer des techniques alternatives de résolution des conflits dans le système législatif. La North Cyprus Mediation Association doit faire face à un certain nombre de défis dont les principaux concernent les connotations négatives attachées aux termes « éducation à la paix » et « médiation », la mauvaise réputation venant de certaines couches de la communauté, ainsi que le manque de ressources matérielles en turc et en grec. Pour relever ces défis, l'approche de la Mediation Association et d'harmoniser le matériel d'éducation à la paix pour l'ensemble du pays.

### 3. Résumé

**Constantinos Ahniotis**, Président adjoint de « United Cyprus » (Chypre unie) et **Sener Elcil**, Secrétaire général de KTÖS, ont présenté **United Cyprus, une plate-forme des enseignant(e)s chypriotes turcs et grecs – leurs objectifs et activités.**



#### C. Ahniotis

M. Sener Elcil a fait remarquer que le système politique se nourrit du système éducatif. Par conséquent, l'éducation et la politique devraient évoluer en parallèle. M. Constantinos Ahniotis a souligné qu'il existe différentes perspectives, basées sur les expériences des différentes communautés. M. Ahniotis a souligné que les deux côtés jouent un rôle crucial dans leur manière de gérer la situation à Chypre, avec des implications importantes pour une résolution du problème chypriote.

Pour conclure la réunion internationale, Martin Rømer (Directeur européen CSEE) a remercié tou(te)s les participant(e)s et les intervenant(e)s. Il a en outre souligné l'engagement de longue date du CSEE vis à vis de Chypre.

Le fait qu'une réelle coopération entre tous les syndicats d'enseignant(e)s sur Chypre doivent encore être établie, ainsi que les problèmes rencontrés lors de l'organisation de la réunion, prouvent la difficulté de la situation. Cependant, les communautés doivent s'unir pour trouver une solution, car les alternatives seront moins avantageuses pour le pays. M. Rømer a également souligné l'importance de faire preuve de solidarité et de soutenir toutes les organisations membres du CSEE, comme le prouve cette réunion. Le CSEE va poursuivre ce travail, en particulier pour faciliter les progrès réalisés entre les deux communautés.



Education International  
Internationale de l'Éducation  
Internacional de la Educación  
Bildungsinternationale

**European Trade Union Committee for Education  
Comité syndical européen de l'éducation**

Bd du Roi Albert II, 5 – 9th Floor  
B-1210 Bruxelles, Belgique

T + 32 2 224 06 91/2  
F + 32 2 224 06 94

*secretariat@csee-etuice.org*  
*www.csee-etuice.org*